

et qui avec des milliers de membres figurant aux registres, ne comptent qu'une quantité infime d'associés vraiment fidèles. Grâce à lui, tout Prêtre-Adorateur doit rester membre actif de l'Œuvre, sous peine de renoncer entièrement à en faire partie. C'est là un avantage des plus importants, une nécessité même pour la dignité et le sérieux d'une œuvre sacerdotale.

Le *Libellum* entretient ensuite un lien de fraternité spirituelle entre les Associés. Tous se réunissent, pour ainsi dire, au centre de l'Œuvre, dans ces feuillets qui les représentent et qui témoignent de leur zèle commun à adorer et servir le même adorable Mystère. Là aussi sont inscrits les intentions de prière de chacun, qui deviennent par la charité les intentions de tous. Ces *libellums*, déposés ensuite aux pieds de l'ostensoir dans la chapelle du Saint Sacrement, y demeurent tout le mois, comme un hommage, une supplication permanente à Jésus-Eucharistie. Nul doute que le divin Maître les reçoive avec bonheur de la part de ses prêtres bien-aimés, et qu'il se plaise à exaucer les vœux qui y sont inscrits.

C'est là encore une occasion pour nos Confrères de correspondre fréquemment avec la direction de l'Œuvre, de nous demander tel renseignement qu'ils désirent, de nous faire telle communication jugée utile. Qu'ils se rappellent que nous sommes tout à leur disposition pour les aider dans leurs œuvres de zèle et leur rendre tous les services en notre pouvoir.

Ces raisons, et plusieurs autres qu'il serait trop long d'énumérer, nous font considérer le *Libellum* mensuel comme une condition indispensable de la prospérité, de la vie même de notre Œuvre. C'est ce moyen du Libellum qui a fait jusqu'ici tout le succès de l'Association des Prêtres-Adorateurs, et qui a maintenu dans une fidélité active ces 55.000 associés inscrits depuis un si petit nombre d'années : c'est ce même moyen qui continuera de la faire prospérer, pour la plus grande gloire du Dieu de l'Eucharistie. S'il venait à faire défaut, ce serait le mouvement même de l'Œuvre qui serait arrêté et paralysé.

C'est pourquoi nous ne saurions trop insister auprès de nos Confrères pour qu'ils attachent à ce moyen toute l'importance qu'il mérite ; et c'est pourquoi nous nous permettons de le rappeler à temps et à contre-temps, à ceux qui paraîtraient le négliger. Nous préférons de beaucoup ne pas inscrire dans l'Œuvre un prêtre qui ne serait pas disposé à s'y soumettre ; et de même, quoiqu'à regret, nous serions forcés de supprimer de nos listes les Associés qui sur ce point ne tiendraient aucun compte de nos avis.